

NATURE ET ROLE DE LA FEMME

Maître Mata Amritanandamayi ou AMMA

Genève 2002 Conférence Mondiale

" L'amour est notre véritable essence. L'amour ne connaît pas de frontières de caste, de religion, de race ou de nationalité. Nous sommes tous des perles enfilées sur le même fil de l'amour. "

Mata Amritanandamayi ou AMMA

AMMA s'incline devant vous tous qui êtes en vérité des incarnations de l'Amour suprême, hommes et femmes sont égaux aux yeux d'Amma.

Amma souhaite exprimer honnêtement son point de vue sur ce sujet. Ses observations ne s'appliquent pas nécessairement à tous, mais il ne fait aucun doute qu'elles s'appliquent à la majorité des gents.

La plupart des femmes sont actuellement endormies. Il faut qu'elles se réveillent et se lèvent! C'est l'un des besoins les plus urgents de notre époque. Dans les pays où le matérialisme prédomine, les femmes doivent s'éveiller à la spiritualité, et dans les pays où elles sont contraintes de rester dans la limite étroite de la tradition religieuse, elles doivent s'éveiller à la pensée moderne.

On a longtemps cru que les femmes et les cultures au sein desquelles elles vivaient s'éveilleraient grâce à l'éducation et au développement matériel. Mais le temps nous a montré que cette conception, était trop limitée. C'est seulement si les femmes, tout en recevant une éducation moderne, assimilent la sagesse éternelle de la spiritualité, que la puissance

contenue en elles s'éveillera et qu'elles pourront passer à l'action." Qui doit réveiller les femmes? Qu'est que les empêche de se réveiller? En vérité aucun pouvoir extérieur ne peut empêcher à la femme de s'exprimer et de manifester ses qualités maternelles innées, tels que l'Amour, l'empathie, la patience.

C'est la femme et elle seule qui doit s'éveiller. L'unique obstacle réel à cet éveil, c'est son mental... Dans la plus part des pays, les règles et les superstitions dégradantes des femmes continuent de prévaloir; aujourd'hui encore, des coutumes primitives, inventées par les hommes, pour exploiter les femmes, et les soumettre, reste en vigueur. Les femmes et leur mental, sont prisonniers de ces coutumes, véritables toiles d'araignée. Les femmes ont été hypnotisées par leur propre mental.

Regardez un éléphant: avec sa trompe, il peut déraciner des arbres énormes. Quand un éléphant en captivité est encore bébé, on l'attache à un arbre au moyen d'une corde solide; le bébé éléphant essaye de toutes ses forces de casser la corde, il finit par comprendre que ses efforts sont inutiles, alors, il abandonne. Plus tard, quand l'éléphant est adulte, on peut l'attacher à un petit arbre, avec une cordelette. Il pourrait facilement se libérer en arrachant l'arbre, ou en rompant la corde; mais comme son mental a été conditionné par les expériences du passé, il ne fait pas le moindre effort pour s'échapper: c'est ce qui arrive aux femmes. Le potentiel infini inhérent à l'homme et à la femme est le même, si les femmes le veulent réellement, il ne leur sera pas difficile de briser les entraves des règles et des conditionnements imposés par la société. Les qualités maternelles innées des femmes, leur pouvoir de créer, de donner la vie constituent leur plus grande force. Et ce pouvoir peut permettre aux femmes de créer

dans la société un changement beaucoup plus profond que ce que les hommes pourraient jamais accomplir.

Les femmes doivent retrouver leur force et leur courage. Le courage est un attribut de l'esprit. Il ne s'agit pas d'une vertu du corps. Les limitations auxquelles les femmes se croient soumises ne sont pas réelles. Quand elles développeront la force de vaincre ces limitations imaginaires, nul ne pourra arrêter leur marche en avant dans tous les domaines de la vie. Elles ont le pouvoir. Il est déjà là, présent en elle...

Les hommes ont généralement la foie dans le pouvoir des muscles; superficiellement ils considèrent les femmes comme leur mère, leur épouse et leurs sœur, mais il n'y est pas besoins de dissimuler le fait que plus profondément, les hommes ont encore une énorme résistance à comprendre, accepter et reconnaître, comme il convient, les femmes et l'aspect féminin de la vie. Amma se rappelle une histoire : Il était une fois, dans un village, une femme qui considérait le service désintéressé comme le service de Dieu et qui éprouvé un bonheur immense à travailler ainsi. Les chefs religieux du village, la choisirent comme un de leurs prêtres ; c'était la première femme nommée prêtre dans cette région et les prêtres hommes avaient du mal à l'accepter. Tous furent un jour invités à un rassemblement religieux qui se tenait sur une ile. La traversée en bateau durait trois heures, lorsque les prêtres embarquèrent, ils découvrirent à leur grande consternation, que la femme prêtre était déjà à bord. Ils murmurèrent entre eux : « Quel malheur ! Elle ne veut pas nous laisser tranquilles ? ». Le bateau parti ; mais au bout d'une heure, le moteur s'arrêta et l'embarcation s'immobilisa ; le capitain s'exclama : « Oh non, nous voila coincés ! J'ai oublié

de faire le plain ! ». Personne ne savait quoi faire. La femme prêtre se leva alors et dit : « Ne vous inquiétez pas, frères, je vais aller chercher de l'essence. » Sur ces mots, el sortit du bateau et s'en alla, en marchant sur les eaux. Les prêtres la regardèrent stupéfiés mais sans se faire remarquer : « Regardez, elle ne sait même pas nager ! » Tel est la nature générale des hommes. Leur nature le pousse à condamner et rabaisser la réussite des femmes. Les femmes ne sont ni des décorations, ni des objets créés pour que les hommes en disposent. Les hommes traitent les femmes comme des plantes en pot, rendant impossible leur plein épanouissement. Les hommes se permettent d'agir ainsi, car ils se considèrent comme supérieurs aux femmes. A la fois physiquement et intellectuellement. Ils pensent que les femmes ne peuvent pas survivre dans la société, sans dépendre d'eux. L'arrogance de cette conception erronée est manifeste dans tout ce qu'ils font : même dans les pays matériellement développés, les femmes sont refoulées en seconde plans, lorsqu'il s'agit de partager le pouvoir politique. Il est intéressant de remarquer que les pays en voies de développement sont comparativement en avance dans ce domaine et offrent aux femmes beaucoup plus d'occasions de faire une carrière politique. Mais à quelques exceptions près, qui se contentent sur les doigts d'une main, combien il y a-t-il de femmes célèbres dans l'arène de la politique internationale ? Serait-t-il dû à quelques incapacités des femmes, ou bien à l'arrogance des hommes ? Les femmes ont le pouvoir de lutter contre les règles sociales qui les empêchent de progresser, c'est l'expérience personnelle d'Amma.

Récemment, encore, les femmes en Inde, n'étaient pas autorisées à vénérer Dieu dans le sanctuaire intérieur des temples ; elles ne pouvaient pas non plus consacrer un temple

ni accomplir les rituels védiques, ni même chanter des mantras védiques. Mais Amma les y encourage et les formes à ces différentes fonctions, et c'est Amma qui accomplit les cérémonies de consécration de tous les temples construits par notre ashram. Comme ces cérémonies et ces rituels n'avaient été effectués que par des hommes pendant des générations, beaucoup de gens se sont opposés à ce que des femmes les accomplissent. À ceux qui trouvaient nos actions discutables, Amma expliqua que nous vénérons un Dieu qui est au-delà de toutes les différences, qui ne fait pas de distinction entre le masculin et le féminin. Il s'avéra que la majorité des gens soutint cette innovation révolutionnaire. C'est que ces interdits imposés aux femmes n'ont en vérité jamais fait partie de la tradition ancienne de l'Hindouisme. Selon toute probabilité, ces règles ont été fabriquées par des hommes appartenant aux couches supérieures de la société, afin d'exploiter et d'étouffer les femmes.

" Dans l'Inde ancienne, quand un mari parlait de sa femme, il utilisait les termes qui signifient "celle qui guide son mari dans le voyage de la vie", "celle qui guide son mari sur la voie de la droiture et de la responsabilité" L'emploi de ces termes implique que les femmes jouissaient des mêmes statuts que les hommes, ou même, qui sait, d'un statut plus élevé. En fait, les femmes étaient considérées comme des incarnations de l'Énergie Suprême. En Inde, Sarasvatî vénérée en tant que déesse de la sagesse et du savoir, Lakshmi est la déesse de la prospérité et Durga celle de la force et de la puissance. Généralement, nous pensons que l'Islam est la religion qu'attribue le statut le plus inférieur à la femme. Cependant, le Coran, considère la nature essentielle de Dieu, ainsi que des qualités telles que la compassion et la sagesse, comme étant féminines.

"C'est bien sûr une femme qui a donné naissance au Christ, à Krishna et à Buddha. Même une incarnation divine naît d'une femme, qui endure la souffrance et les difficultés de la grossesse et donne naissance à l'enfant. L'homme ne peut pas le faire. Cependant personne ne semble reconnaître à quel point il est injuste que les femmes soient régentées par les hommes. Aucune religion authentique, ne méprisera les femmes. Ceux qui ont réalisé Dieu ne voient aucune différence entre masculin et féminin. S'ils existent, quelque part dans le monde, des règles qui empêchent les femmes de jouir de la liberté qui leur revient de droit, qui les empêchent d'avancer et de progresser, ces règles ne sont pas les commandements de Dieu, ce sont des produits de l'égoïsme des hommes.

"Lequel de nos yeux est le plus important, le gauche ou le droit? Ils ont tous deux une importance égale. Il en va de même du statut des hommes et des femmes au sein de la société. Les hommes comme les femmes devraient avoir conscience de la spécificité de leurs responsabilités ou dharma, dans la société. Les hommes ont aussi grandement souffert de l'exile du principe féminin hors de ce monde. Non seulement les femmes ont été opprimées, mais l'aspect féminin contenu en tout homme à été réprimé et en conséquence, la vie des hommes est devenue morcelée, souvent douloureuse. Les statistiques montrent que ce sont les hommes et non les femmes qui commettent l'immense majorité des délits et des meurtres en ce monde. Seul l'Amour, la compassion et la patience, qualités fondamentales des femmes, ont le pouvoir de diminuer les tendances intrinsèquement agressives et hyperactives des hommes. Il y a de même des femmes qui ont besoin des qualités masculines pour que leur bonté et pureté ne les immobilisent pas. Les femmes constituent plus de la moitié de la population mondiale. C'est donc une grande perte quand on leur refuse la liberté d'occuper une position de premier plan et le statut élevé qui

devrait être le leur dans la société. Lorsque cela leur est refusé, la société perd alors ce que les femmes pourraient lui apporter. En réalité l'homme est une partie de la femme. Tout enfant est d'abord dans le sein de sa mère. Dans la naissance d'un enfant, le seul rôle de l'homme est d'offrir sa semence, pour lui c'est seulement un moment de plaisir, pour la femme c'est aussi neuf mois d'austérité; c'est la femme qui reçoit, conçoit et fait de cette vie, une partie de son être.

Dieu est il homme ou femme? La réponse à cette question c'est que Dieu n'est ni homme ni femme, Dieu est cela; mais si vous insistez pour que Dieu aille un genre, alors, il est plus féminin que masculin, par ce que le masculin est contenu dans le féminin. Ils existent deux sortes de langages en ce monde : le langage de l'intellect et le langage du cœur. L'agressivité est la nature de l'intellect, sec et rationnel. La compassion est en revanche la nature du langage du cœur lié au principe féminin. Dans le monde actuel, c'est malheureusement le langage de l'intellect qui prévaut et non celui du cœur. Ce sont les représentants du plaisir sensuel et de l'égoïsme non de l'Amour qui dominant le monde. Des personnes à l'esprit étroit influencent d'autres plus faibles et les utilisent à des fins égoïstes. Les enseignements des sages d'autres fois ont été déformés, pour entrer dans le cadre limité des désires personnels humains. La notion d'Amour a été dénaturée, c'est pourquoi le monde est rempli de conflits, de violence et de guerre. Les femmes sont l'énergie et le fondement même de notre existence en ce monde, quand elles perdent le contact avec la réalité de leur être, l'harmonie de la nature, l'équilibre du monde, sont anéantis pour laisser place à la destruction. Il est donc crucial que le monde entier fasse tous les efforts possibles pour redécouvrir la nature fondamentale, car c'est seulement ainsi que nous pouvons sauver le monde. Si nous voulons apprendre l'alphabet roman,

il faut commencer par A-B-C et pas par X-Y-Z; et quel est l'A B C d'une femme? Quelle est la fibre intime de l'être d'une femme? Qu'est ce qui constitue son existence? Ce sont ses qualités innées, les principes essentiels de l'Amour maternel. Quel que soit le domaine dans lequel une femme choisit de travailler, elle ne devrait pas oublier les vertus que Dieu, que la nature, lui ont gracieusement accordée. Une femme devrait accomplir chacun de ses actes en demeurant toujours fermement ancrée dans ces qualités, de même qu'A B C constitue le fondement de l'alphabet, la qualité de mère est la nature fondamentale d'une femme, elle ne doit pas omettre cette part cruciale d'elle-même avant de s'engager dans une quelle conque activité. L'énergie masculine peut être comparée à de l'eau stagnante; il est difficile à un homme de quitter un rôle pour se concentrer pleinement sur un autre. C'est pour cette raison que la vie professionnelle et familiale de bien des hommes finit par s'entremêler. La plupart des hommes ne peuvent pas séparer les deux et leur relation avec leur femme et avec leurs enfants en pâtit. La plupart des femmes, en revanche, savent le faire. L'énergie féminine est fluide comme une rivière. C'est pourquoi il est facile à une femme d'être à la fois mère, épouse et une amie fidèle qui insuffle de la confiance à son mari. Elle possède un don spécial qui lui permet d'être le guide et le conseiller de toute la famille.

Les femmes qui travaillent sont pleinement capables de réussir également leur vie professionnelle. La femme est la créatrice du genre humain. Elle est le premier gourou, le premier guide et mentor de l'humanité. Elle tient les rênes de l'intégrité et de l'unité de la famille, et de la société. Il ne faut pas sous-estimer la responsabilité d'une mère quand il s'agit de l'influence qu'elle exerce sur ses enfants et de l'inspiration qu'elle leur apporte. Partout où vous voyez des êtres dotés d'une force immense, heureux, généreux, bienveillants et

compréhensifs, vous trouverez généralement une mère admirable qui les a inspirés faisant d'eux ce qu'ils sont.

Ce sont les mères qui sont les plus aptes à semer dans le mental des êtres humains les graines d'amour, de fraternité universelle et de patience. Même le lait maternel transmet à l'enfant les qualités intérieures de la mère. La mère comprend le cœur de son enfant, elle le nourrit de son amour et lui donne une approche positive de la vie. Il suffit de marcher quelques fois sur un pré d'herbe tendre et verte pour y tracer un chemin, les bonnes pensées et les valeurs positives que nous inculquons à nos enfants, resterons éternellement en eux. Un jeune homme est un jour venu voir Amma, pendant quelle donnait le darshan en Inde; il vivait dans une région du pays ravagé par le terrorisme. Il dit à Amma qu'il était le chef d'un groupe de jeunes qui accomplissait beaucoup de travail social dans cette région. Il pria Amma ainsi : « Je t'en prie, éclaire les terroristes si pleins de haine et de violence en leur donnant une compréhension juste et quant à ceux qui ont subi tant d'atrocités et qui ont tant souffert, je t'en prie, remplie leur esprit et leur cœur de pardon, sinon la situation ira de mal en pis et il n'y aura pas de fin à la violence ». Amma fut ravie d'entendre cette prière en faveur de la paix et du pardon. Quand elle lui demanda pourquoi il avait choisi de se tourner vers le service social, il répondit : « C'est ma mère qui m'a donné l'inspiration nécessaire. Mon enfance fut terrifiante, à l'âge de six ans, j'ai vu de mes propres yeux, mon père, un homme qui aimait la paix, être assassiné brutalement par des terroristes. Ma vie en a été brisée, j'étais rempli de haine et je ne pensais qu'à me venger. Ma mère m'a aidé à changer d'aptitude. Chaque fois que je lui disais que j'allais un jour me venger de la mort de mon père, elle répondait : « Mon fils, est ce que cela redonnerait la vie à ton père, si tu tue ces gens? Vois comme ta grand-mère est

triste, vois comme il m'est difficile de joindre les deux bouts sans ton père et vois comme tu es triste, comme tu souffres d'être sans ton père. Veux-tu que d'autres mères et d'autres enfants souffrent comme nous? Leur douleur serait aussi forte que la nôtre. Essaie de pardonner aux assassins de ton père leurs terribles actions et de répandre plutôt le message de l'Amour et de la parenté universelle. »

Une fois adultes plusieurs groupes de terroristes essayèrent de me convaincre de me joindre à eux pour venger la mort de mon père, mais les graines de pardon semées par ma mère, avaient porté leurs fruits et je refusais toutes ces offres. Je réussis également à parler à quelques-uns des jeunes et à les conseiller comme avait fait ma mère avec moi; cela transformait le cœur de beaucoup de gens qui ont maintenant changé de conduite et m'aident dans mon action sociale. L'amour et la compassion que ce garçon a choisi de répandre dans le monde, au lieu de répandre la haine, viennent de la fontaine d'Amour, qui existait chez sa mère. C'est ainsi, à travers l'influence qu'elle a sur son enfant, qu'une mère influence l'avenir du monde. La mère qui berce son bébé est aussi celle qui apporte au monde la lumière. Une femme qui a éveillé en elle l'Amour maternel, apporte le Paradis sur Terre, où qu'elle soit, seule la femme peut créer un monde de paix et de joie. Une femme doit penser à ce qu'elle peut donner à la société, plutôt qu'à ce qu'elle peut prendre. Cette attitude l'aidera certainement à progresser. Une femme n'a pas besoin de recevoir, ni de prendre quoi que ce soit, de qui que ce soit : elle doit simplement **s'éveiller**. Donc, plutôt que de rouiller, en passant la vie entière entre les quatre coins de leur cuisine, il serait bon que les femmes sortent pour partager avec les autres ce qu'elles ont à donner, et atteindre les buts qu'elles ont dans la vie. Aujourd'hui alors que la concurrence et la colère sont partout la norme, ce sont

la patience et la tolérance des femmes qui créent l'harmonie dans le monde. De même qu'un circuit électrique complet requiert la présence du pôle positif et du pôle négatif, pour que la vie coule dans toute sa plénitude, la présence et la contribution des femmes sont toutes aussi nécessaires que celles des hommes. Cependant, que vous soyez un homme ou une femme, votre véritable humanité ne se révélera que quand les vertus féminines et masculines en vous seront en équilibre. De manière générale, les femmes vivent actuellement dans un monde façonné pour et par les hommes. Elles n'ont aucun besoin de ce monde-là. Elles doivent retrouver leur propre identité et reconstruire ainsi la société. Mais il leur faut se rappeler ce que signifie réellement la liberté; il ne s'agit pas de s'accorder toute licence et de se comporter n'importe comment, sans se soucier des conséquences pour autrui. La liberté n'implique pas que les femmes et les mères doivent fuir leurs responsabilités familiales. La liberté d'une femme, son **ascension**, commence à l'intérieur d'elle-même. Dans leurs efforts pour retrouver dans la société le statut qui leur revient de droit, les femmes ne devraient jamais perdre ce qui constitue l'essence de leur nature. C'est une tendance que l'on peut observer dans des nombreux pays et qui n'aiderait jamais les femmes à conquérir leur liberté. Il est impossible d'atteindre la liberté réelle en imitant les hommes. Si les femmes elles-mêmes se détournent du principe féminin, il en résulterait l'échec absolu des femmes et de la société. Les problèmes du monde ne seront pas résolus, ils en seront aggravés. Si les femmes rejettent leurs qualités féminines et s'efforcent de devenir pareilles aux hommes, en cultivant uniquement les qualités masculines, le déséquilibre du monde ne fera que s'accroître. Ce n'est pas ce qu'il faut à notre époque, le besoin réel du monde actuel, c'est que les femmes apportent tout ce qu'elles peuvent à la société, en développant aussi bien leurs qualités de mère universelle, que

leurs qualités masculines. Plus une femme s'identifie à sa nature intérieure de mère, plus elle s'éveille à cette « Shakti », aux pures énergies. Lorsque les femmes développeront cette puissance en elles, le monde commencera à écouter leur voix, avec une attention toujours plus soutenue. L'amour maternel n'est pas le privilège des femmes qui enfantent. C'est une qualité inhérente à l'homme aussi bien qu'à la femme. C'est un état d'esprit. La qualité primordiale d'une mère c'est l'Amour. Cet Amour est la respiration même de la vie. Personne ne dira : « je ne respirerai qu'en compagnie de ma famille et de mes enfants; je ne respirerai pas en présence de mes ennemis. » De même, chez ceux en qui le sentiment maternel s'est éveillé, l'amour et la compassion envers tous les êtres sont aussi naturels que le fait de respirer »

Amma aimerait remercier toutes les personnes impliquées dans l'organisation de ce sommet. Amma rend profondément hommage à vos efforts en vue d'apporter la paix dans le monde. Puissent les graines de paix que nous semons aujourd'hui, porter leurs fruits, pour le bénéfice de tous.

Qui est Mata Amritanandamayi ou AMMA

Site : www.buddhachannel.tv/

« A ce jour, Amma a pris dans ses bras 27 millions de personnes. Elle donne le Darshan depuis 30 ans (1975-2005) Amma, c'est l'amour au service de tous. Son action est avant tout une oeuvre humanitaire. C'est la religion universelle de l'amour qui se concrétise ainsi. L'argent collecté par le Centre sert à financer écoles, services d'urgence, hôpitaux, hospices... centre pour malades du sida, des milliers de maisons données aux sans-abris, des milliers de saris distribués à des femmes pauvres, de nombreux avocats pour défendre des droits des pauvres, le mariage gratuit de couples etc... »

« Amma enseigne que le Divin est présent dans tout ce qui est animé comme inanimé. Percevoir l'Unité qui sous-tend tout ce qui existe est l'essence de la spiritualité. »

« L'enseignement d'Amma est universel. Quand on lui demande quelle est sa religion, elle répond que c'est l'Amour. Elle ne demande à personne de croire en Dieu ni de changer de religion ; elle invite simplement à chercher à connaître sa nature réelle et d'avoir foi en soi-mêmes. " Ma religion est l'Amour. »

LA VIE D'AMMA

« Au matin du 27 septembre 1953, dans un petit village de la côte du Kérala au Sud de l'Inde, au sein d'une famille d'humbles pêcheurs, naquit une petite fille au teint étonnamment bleu-foncé. Ses parents l'appelèrent Soudhamani. Alors que les bébés d'ordinaire pleurent à la naissance, Soudhamani vint au monde avec un sourire radieux, comme pour annoncer la joie qu'elle allait bientôt apporter au monde. C'était une petite fille remarquable qui montra dès l'enfance de nombreux signes inhabituels. Elle commença à marcher à six mois. La dévotion envers Dieu était une part intégrante de sa nature. Ses parents la trouvaient parfois absorbée dans un état de profonde méditation, totalement perdue à ce monde. »

« A l'âge de cinq ans elle composait de petits chants dévotionnels dédiés à Sri Krishna ; ces chants exprimaient de profondes vérités mystiques. Elle exprimait son cœur et son âme à travers ces mélodies, sa douce voix devint une source de grande joie pour les villageois. Alors que Soudhamani n'avait que neuf ans, sa mère tomba malade et l'entière responsabilité de la maison retomba sur les épaules de la petite fille : préparer les repas, laver le linge, nettoyer la maison, faire

la vaisselle, traire les vaches, les nourrir, assurer l'approvisionnement en eau. Elle fut finalement contrainte de quitter l'école, alors qu'elle y était la meilleure élève. Elle s'occupa de ses frères et sœurs, de ses parents et des vaches, sans jamais se plaindre malgré cette charge de travail éreintante. Elle offrait au Seigneur chaque minute de ses longues heures de travail. Les membres de sa famille, irrités par son comportement auquel ils ne comprenaient rien, la méprisaient et la maltrahaient mais elle acceptait tous les obstacles comme un moyen employé par le Seigneur pour la rapprocher de lui. Son seul réconfort et son seul soutien était le souvenir de son bien-aimé Krishna. Quand son travail était terminé, vers minuit, Soudhamani, au lieu de s'effondrer et de dormir, passait la nuit à méditer, à chanter et à prier.»

«L'amour et la compassion envers tous les êtres humains est une autre qualité qu'elle manifesta clairement dès l'âge tendre. Il lui fallait entre autres se rendre dans les maisons du voisinage et récolter de la nourriture pour les vaches. Elle écoutait alors avec patience les malheurs des uns et des autres, surtout des personnes âgées qui lui confiaient souvent comment leurs enfants adultes et leurs petits-enfants les négligeaient et les maltrahaient. Leurs récits montraient à Soudhamani que les mêmes personnes qui, enfants, priaient Dieu d'accorder la santé et une longue vie à leurs parents, les maudissaient lorsqu'ils devenaient âgés et infirmes. Elle comprit que l'amour humain est égoïste, inconstant et limité, que les êtres humains n'ont qu'un seul véritable ami en ce monde : Dieu. Son amour seul est toujours présent, constant et inconditionnel. Le spectacle de la cruauté et de l'égoïsme du monde, de la douleur et de la souffrance qu'il entraîne, ne fit qu'accroître l'amour de Soudhamani pour Dieu et son désir de Le réaliser. Bien qu'elle ne fût qu'une enfant, sa quête du

Divin avait maintenant un autre but : soulager la misère des autres. »

« Soudhamani faisait tout ce qu'elle pouvait pour soulager les souffrances de ses voisins et leur apportait même de la nourriture de chez ses parents. Lorsqu'elle donnait ainsi des choses prises chez elle, il arrivait bien souvent qu'elle se fasse battre. Mais aucune punition ne pouvait l'empêcher de manifester sa compassion innée. Lorsque Soudhamani parvint à l'adolescence, son amour pour le Seigneur atteignit des proportions indescriptibles. Ses extases se firent de plus en plus fréquentes, elle dansait et chantait, ivre de Dieu et totalement perdue au monde. Elle eut bientôt des visions de Krishna, voyant Sa forme vivante en chaque objet. Aux yeux de Soudhamani, l'essence de l'univers entier était Krishna, et Krishna seul. En peu de temps, Soudhamani accéda à une union profonde et mystique avec son Seigneur, une union si complète qu'elle ne pouvait plus distinguer entre Krishna et son propre Soi. La seconde phase des pratiques spirituelles de Soudhamani commença lorsqu'elle eut un jour une vision inattendue de la Mère divine de l'univers. A la suite de cette expérience merveilleuse, elle aspira nuit et jour à s'unir à la Mère divine, possédée d'un désir qui ne lui laissait pas de trêve. »

« Les membres de sa famille et les autres villageois étaient absolument incapables de comprendre les extases de Soudhamani ; elle ne se comportait pas comme une fille normale et fut donc en but à toutes sortes de persécutions. »

« Elle fut finalement contrainte de quitter la maison familiale et de vivre sans abri. Elle avait pour toit le ciel, pour lit la terre, pour lampe la lune et pour éventail la brise de mer. Tandis que la propre famille de Soudhamani ainsi que les villageois la rejetaient, les oiseaux et les autres animaux

lui tinrent compagnie et devinrent ses fidèles amis. Ils lui apportaient de la nourriture et la servaient comme ils pouvaient. »

« Son père se souvient : « Si je regarde en arrière, je me sens si triste d'avoir tant fait souffrir Amma. Nous ne la comprenions pas. Tous ces signes de divinité, nous les interprétions de travers ou ne les reconnaissons pas. Nous étions complètement déroutés par son comportement. Elle n'était pas comme les autres enfants. »

« Soudhamani se livra pendant des mois aux pratiques spirituelles les plus rigoureuses et les plus austères. Elle devint complètement indifférente aux besoins de son corps, se passant bien souvent de manger et de dormir. Tout son être brûlait d'amour pour la Mère divine. Elle embrassait la terre, étreignait les arbres, percevant en tout la Mère divine. Elle pleurait sous la caresse du vent, qu'elle ressentait comme celle de la Mère divine. Elle restait souvent plongée en samadhi (profonde méditation) pendant des heures et parfois des jours, sans manifester le moindre signe de conscience extérieure. La Mère divine apparut enfin à Soudhamani, dans toute Sa splendeur et Sa majesté. Seules les paroles d'Amma elle-même peuvent décrire ce qui s'ensuivit : "Souriante, la Mère divine devint une masse de lumière et Se fondit en moi. Mon mental s'épanouit, baignant dans la lumière multicolore du Divin..." C'est ainsi que Soudhamani s'identifia totalement avec la Mère divine. Peu après, Elle réalisa l'Absolu sans forme et sans attribut. Le son primordial OM, la vibration qui existe dans tout l'univers, jaillissait spontanément de l'intérieur de son être et, pour citer ses propres paroles, elle réalisa que " rien n'est différent de mon propre Soi sans forme, dans lequel l'univers entier existe comme une bulle

minuscule. " Soudhamani percevait maintenant tous les aspects du Divin en elle et pouvait les manifester à volonté. »

LA SPIRITUALITÉ D'AMMA

« C'est en 1975 qu'Amma commença à révéler sa véritable mission : soulager la souffrance du monde et guider les pas des chercheurs spirituels. Bien avant cela, Sudhamani se partageait entre une discipline spirituelle rigoureuse et d'innombrables travaux ménagers. La vie de Sudhamani, méprisée et considérée comme une domestique par sa propre famille, fut le parfait exemple de celle d'une « sainte » incomprise et méconnue. »

« Un évènement significatif se produisit en septembre 75, qui révéla au grand jour un aspect de sa nature divine. Un jour, alors que Sudhamani rentrait à la maison, portant sur sa tête un ballot d'herbe, elle entendit par hasard les derniers versets du Srimad Bhagavatam (le récit de la vie de Krishna) lus dans une maison voisine. La lecture venait de prendre fin et les chants dévotionnels commençaient à peine. Sudhamani s'arrêta brusquement, semblant écouter attentivement les litanies. Soudain, elle se précipita vers la maison où étaient rassemblés les dévots. Elle était submergée de béatitude divine, et son identification avec Krishna métamorphosait ses traits et ses gestes en ceux de Krishna lui-même. »

« Une partie des villageois fut alors convaincue que la petite Sudhamani était régulièrement habitée par Krishna et dans ces moments-là, ils venaient se confier à elle. Ils constatèrent que les problèmes qu'ils lui avaient exposés trouvaient rapidement une solution et la réputation de Sudhamani commença à grandir. »

« Aussi extraordinaire que fut cette identification à Krishna, ce ne fut pas le point culminant de la vie spirituelle de Sudhamani. Un jour, peu de temps après cet évènement, elle eut une vision inoubliable d'Adi Parashakti (l'énergie suprême primordiale, la " mère divine "). Cette vision subjuga tant Sudhamani qu'elle ressentit, de tout son être, le désir intense de se fondre dans la Mère Divine. Elle se jeta à corps perdu dans une discipline spirituelle austère et intense. Si l'ardeur des pratiques qu'elle consacra à Krishna fut empreinte d'une profonde dévotion, la discipline spirituelle de Sudhamani pour la Mère Divine, dépassa les limites de la compréhension humaine. Son union transcendantale avec la Mère de l'univers est décrite d'une façon poignante dans le chant « Ananda Veethi (le chemin de la béatitude) »

« La Mère divine, avec des mains douces et lumineuses, caressa mes cheveux. La tête inclinée, je lui dis que ma vie lui était dédiée. Souriante, Elle devint lumière divine et se fondit en moi. Mon esprit s'épanouit, baigné dans la splendeur multicolore de la Divinité, et les événements d'il y a des millions d'années m'apparurent. Dès lors, ne voyant rien séparé de mon propre Soi, un tout unique, et me fondant dans la Mère Divine, je renonçai à tout désir. Mère me dit de demander aux gens d'accomplir leur destinée humaine. Aussi je proclame au monde entier la vérité sublime révélée par Dévi : **O homme, réalise le Soi ! »**

« Sudhamani, devint alors, Mata Amritanandamayi, la Mère de béatitude immortelle. »

« Elle s'engagea dans sa nouvelle mission et commença à donner des conseils spirituels. Ses qualités de patience, compassion, service, inséparables de sa nature même depuis sa petite

enfance, purent se développer pleinement. Sudhamani-Amma manifesta l'amour inconditionnel d'une mère envers tous les fidèles, sans distinction de castes ni de croyances.»

« Parmi ceux qui, il y a vingt cinq ans, vinrent dans le village de pêcheurs recevoir le darshan d'Amma, se trouvaient ceux qui allaient devenir ses premiers disciples. Ils ressentirent une attirance forte et inhabituelle pour cette femme extrêmement simple et modeste de laquelle émanait un authentique rayonnement spirituel. Ces jeunes hommes et femmes devinrent les premiers résidents du futur ashram, le « Mata Amritanandamayi Math ».

« Bientôt, à la demande de ses fidèles hors du Kerala et par la suite hors de l'Inde, Amma commença à voyager afin d'aller vers tous ceux qui la réclamaient.»

« Aujourd'hui, par la force de son amour, Amma est à la tête d'une organisation spirituelle importante et grandissante, constituée d'une vingtaine d'ashrams en Inde et dans d'autres pays. Bien qu'elle ne parle que le malayalam, sa langue natale, Amma montre bien que l'amour ne connaît pas de barrière de langage, la grande diversité raciale et religieuse de ses fidèles en est la preuve irréfutable.»

« Beaucoup comparent le flot torrentiel de son amour aux eaux du Gange, qui descendent en une multitude de rivières, des hauteurs de l'Himalaya vers les vallées ; certaines désaltèrent les âmes assoiffées, d'autres fournissent l'eau qui apporte la vie.»

« La comparaison est tout à fait juste. Depuis un quart de siècle, Amma a rencontré des gens, tous les jours sans

exception. Parfois son darshan dure pendant plus de vingt heures dans une journée. Elle s'est occupée de millions de personnes. Et le nombre ne cesse d'augmenter, à en juger par les queues de plus en plus longues, pendant les programmes où qu'ils aient lieu. Aucun maître n'a jamais été autant accessible, même en Inde, pays qui a été honoré à chaque époque par les plus grands sages. »

« La vie d'Amma est son seul message. Ni prédicatrice, ni pontifiante, elle est l'incarnation de son enseignement, c'est à dire l'amour inconditionnel et le service désintéressé. En plus des darshan marathons, Amma a mis en place en Inde des projets caritatifs tels que des infrastructures éducatives de tous niveaux offrant une éducation basée sur les valeurs morales, des hôpitaux à faible coût et une aide médicale gratuite, des hospices, des maisons de retraite, des logements gratuits pour les indigents, des aides financières pour les veuves et les victimes des catastrophes naturelles. Ces activités sont la manifestation concrète d'un sentiment qu'Amma exprime souvent : « l'amour et la compassion envers ceux qui sont pauvres et ceux qui souffrent constituent notre devoir envers Dieu. »

« Le sacrifice d'Amma est profondément émouvant. Les actes parlent bien plus que les mots. En ces temps où l'intellect est roi, Amma crée une brèche dans la sacro-sainte rationalité cérébrale. Elle offre aux gens de toutes conditions sociales les valeurs authentiques du cœur, recréant un équilibre entre les fonctions de la tête et les qualités du cœur. Amma voyage à travers toute l'Inde et à l'étranger, accueille toutes les personnes qui viennent à elle, les console et répand son message de paix, d'amour, de compassion et de service désintéressé. Elle est la "personnification" de ce que la tradition de l'Inde comporte de plus noble et de plus élevé -

l'incarnation même de la véritable dimension de l'Être Humain»

AMMA AUJOURD'HUI

« De nos jours, parmi les forces actives du monde, une de celles qui font preuve de dévouement et de sacrifice de soi est Mata Amritanandamayi Devi, cette sommité spirituelle affectueusement appelée Amma. Connue pour le service infiniment bienveillant qu'elle offre à l'humanité, et pour ses nombreuses œuvres caritatives, elle est devenue chère à des centaines de milliers de gens, qui la considèrent comme la Mère de la Compassion. Par sa seule présence et son seul exemple, Amma parle aux gens de toutes cultures. Sa mission, qui est basée sur un mélange harmonieux de science moderne, de technologie et de sagesse ancienne, outrepassa les barrières culturelles, permettant aux gens de toutes conditions sociales de trouver un sens et une motivation à leur vie. Elle encourage dans le monde entier les principes d'une vie juste, principes qui étayent et guident chaque domaine de l'activité humaine. »

« Amma préconise, pour compenser les conséquences négatives de la vie moderne, la nécessité de servir et d'aimer de façon désintéressée. Elle pratique ce qu'elle enseigne, et le flot d'amour et de compassion qu'elle répand chaque jour sur ceux qui viennent à elle, est en lui-même exemple et source d'inspiration. En conséquence de son abnégation, de nombreux fidèles et gens de bonne volonté, indiens aussi bien qu'occidentaux, ont offert leur compétence pour diriger les institutions modernes, sophistiquées, éducationnelles et

médicales que sont celles d'Amma, et pour instaurer ses programmes d'aide pour les pauvres. »

« Les sept dernières années, un vaste réseau de filiales et de programmes d'œuvres caritatives a été créé. Lors de son discours d'inauguration à l'hôpital international d'Amma en 1998, le Premier Ministre de l'Inde dit que s'il fallait au monde des preuves de la puissance des nobles valeurs pour créer l'harmonie chez les individus et dans la société, il suffisait de regarder les œuvres de Mata Amritanandamayi. »

« En 1995, aux célébrations du 50^e anniversaire des Nations Unies à New York, Amma conseilla que l'effort pour découvrir notre propre nature essentielle soit un complément indispensable à notre recherche pour le développement matériel, la paix et l'harmonie. Elle demanda que cet effort soit reconnu comme un des buts importants du nouveau millénaire, à tous les niveaux de la société, et dit : 'Quand nous travaillons ensemble avec amour, la main dans la main, ce n'est pas une seule force vitale, mais l'énergie vitale de tous les gens, du groupe entier, qui coule conjointement et sans entrave. De ce flot continu d'harmonie viendra le vrai progrès, et nous assisterons à la naissance de la paix'. »

LE DARSHAN D'AMMA

« Darshan vient d'une racine signifiant voir, vision. « Avoir le darshan » d'un sage, d'une représentation divine, d'un lieu, etc., c'est en recevoir la bénédiction par le fait de le voir. Les hindous diraient : je fais un pèlerinage à Lourdes pour avoir le darshan de Marie, je voudrais avoir le darshan de la cathédrale de Chartres... Dans le darshan, l'idée de bénédiction associée à la vision est importante... Le darshan d'Amma c'est le moment où elle accueille, en les serrant dans les bras,

dans une étreinte singulière, tous ceux qui viennent à elle...
C'est l'instant où l'on peut contempler l'amour
inconditionnel à l'œuvre et s'imprégner d'un climat de paix et
de joie... »

Site : www.buddhachannel.tv/